

Préface

Marcelle Bonnamy, ma mère, a mis un point final à ses *Mémoires* le 29 décembre 2015 (p. 126). Plus précisément, il s'agit du texte qu'elle a rédigé sur un cahier que je lui ai offert à Noël 1978 et qui constitue la source principale de ces *Mémoires*, auxquels elle a ajouté quatre pages volantes rédigées le 28 février 2016.

J'ai commencé à travailler sur le texte de maman en février 2016.

Nous nous sommes mis d'accord sur la ponctuation en mars. Maman avait, en effet, une utilisation très particulière de la ponctuation, utilisant peu la virgule, mais abondamment le tiret, qu'il a fallu convertir en virgule, point virgule, deux points ou point.

La deuxième phase a été constituée par des ajouts de texte et de photos en avril, de nouveaux ajouts en mai (sur la Deuxième Guerre Mondiale), puis en juillet, aboutissant à une deuxième version. La consultation de registres d'état-civil m'a permis de proposer une troisième version en août, que maman a corrigée en septembre. Un nouveau voyage en Franche-Comté, début octobre, m'a fourni encore quelques données nouvelles et précieuses, si bien qu'il restait quelques points à préciser, mais la maladie puis la mort de maman nous en ont empêchés.

Les deux autres sources principales de ces *Mémoires* résultent également de commandes : par Liliane Ballais-Bloch, sa fille cadette, un cahier sur la période de la Deuxième Guerre Mondiale, rédigé entre mars 1996 et juin 1997 et par Rémy Ballais, son petit-fils, un cahier sur sa jeunesse et la vie à cette époque-là, rédigé entre février 2005 et le 25 août 2009.

Une quatrième source s'est révélée particulièrement riche : un petit carnet daté du 2 septembre 1937, retrouvé dans les papiers de maman le 23 novembre 2016. Ce carnet est le plus ancien manuscrit qu'elle nous a laissé et dont elle était la seule à connaître l'existence.

D'autres sources ont été utilisées, sources également retrouvées dans les papiers dispersés de maman, après son décès :

- surtout des extraits de carnets de voyage postérieurs à son divorce, carnets qui comportent, en général, une suite de lieux ou de sites sans texte, articulés probablement avec des photos,

- une fiche cartonnée datée du 2 février 1983,
- quatre fiches non datées sur la famille Bonnamy,
- un cahier et un carnet de comptes des années 1958-1962,
- un cahier de 6 pages, daté de 2010, inséré dans le cahier principal.

L'existence d'au moins deux versions pour chaque période de la vie de maman a soulevé des problèmes sérieux d'organisation du texte final. Maman a donc toujours eu un cahier en cours de rédaction, et parfois deux, ce qui justifie le mélange des textes que j'ai adopté pour la présentation finale. Ainsi, le texte se présente, au premier regard, comme un journal, puisqu'à chaque fois qu'elle écrivait, maman commençait par la date. En réalité, il s'agit bien de mémoires puisque la date ne servait qu'à préciser le moment de la rédaction et non celui des événements décrits. Ainsi, des dates différentes peuvent renvoyer au même contenu. Il aurait été possible de restructurer le texte initial afin d'éviter ces complications de lecture, mais c'était casser la spontanéité du texte et du style. Seule maman, si elle l'avait souhaité, aurait pu reprendre l'ensemble des manuscrits pour en réaliser une nouvelle et unique version.

Quand je parle de spontanéité, il ne faut pas qu'il y ait de confusion. Les manuscrits de maman ne sont, en aucune façon, des textes spontanés, jetés sur le papier sans réflexion et sans construction : les ratures sont rarissimes. De la même façon, ces mémoires, comme tous les mémoires, sont constitués d'un choix effectué par maman. Je ne parle pas seulement de quantités de petits faits, d'anecdotes, de remarques, d'appréciations, d'analyses, mais de pans entiers de sa vie : « Volontairement, je ne dirai rien sur ma vie conjugale » (p. 101). Il était tentant de rajouter à son texte ces anecdotes ou ces scènes vécues qu'elle a évoquées plusieurs fois devant moi, mais j'ai respecté ses choix. En ce qui concerne sa vie conjugale, sa vie sentimentale, même si je regrette son choix qui prive le lecteur d'une réflexion sur les problèmes rencontrés par une jeune fille (puis jeune femme) catholique dans un milieu rural conservateur, je ne me suis pas senti le droit, par respect pour sa mémoire, de compléter son texte par ce qu'elle m'a dit.

Le décès prématuré de maman nous a empêchés de nous mettre d'accord sur le détail de l'articulation des documents présentés ici. J'ai essayé de respecter au maximum ses souhaits. Ces *Mémoires* comprennent un texte et trois annexes :

- le texte résulte de l'articulation complexe des manuscrits. Il comprend celui rédigé par maman (en caractères 14) complété par des notes dans le texte, que j'ai rédigées (en caractères 12). Bon nombre de photos, les plus anciennes, proviennent de la collection personnelle de maman. Étant géographe, j'ai réalisé plusieurs figures : localisation des habitations de Cognières dans les années 1920-1930, localisation des succursales de magasin successivement tenues par maman,

- l'annexe 1 est une étude démographique que j'ai réalisée sur la commune de Cognières et qui porte sur l'ensemble de la période couverte par les registres paroissiaux et d'état civil, conçue pour replacer les observations de maman dans leur cadre chronologique,

- l'annexe 2 est centrée sur les écarts, tout particulièrement sur les Granges Brûlées, achetées par Antoine Bonnamy, le père de maman. Tout naturellement, puisque j'y suis né, j'ai réalisé cette étude historique,

- l'annexe 3 est constituée par l'arbre généalogique de la famille Bonnamy, réalisé par Hélène Joulin-Ballais, mon épouse.

Maman était très fière d'être à la tête de cinq générations et elle regrettait de ne connaître qu'une de ses quatre arrière-arrière petits enfants et elle disait qu'elle avait rédigé ses mémoires spécialement pour eux. J'espère qu'ils leur permettront de connaître un peu mieux leur mammy.

À Venelles, le 8 mars 2017

Jean-Louis Ballais